


Ukraine : la diplomatie au point mort après une semaine d'intenses discussions

- / PARIS (France)
- - 14 janvier 2022 14:56
- - AFP (Valérie LEROUX)
- / QUESTIONS RÉPONSES
- - PREV
- - **9W74JD**

- **pour FRA ET INTER**



- / STAT
- - **UNR - POL**
- - 845 Mots
- /
- **diplomatie défense conflit Russie USA Ukraine Otan UE OSCE**
- / PHOTO
- /
- [ELU-GL](#) , [FRS-AE](#) , [FRS-GL](#) , [ETRF](#)
- [14 janvier 2022](#)
-  #ITA94 : Crise russo-occidentale autour de l'Ukraine

Une "impasse", un risque de guerre jugé "élevé" : l'intense séquence diplomatique entre Occidentaux et Russes cette semaine pour tenter d'éviter le pire en Ukraine n'a offert à première vue aucune éclaircie.

La Russie, qui a massé près de 100.000 hommes à la frontière avec l'Ukraine, continue d'exiger l'engagement de l'Otan à ne jamais intégrer cette ex-république soviétique dans ses rangs.

Face à la "pression maximale" russe, les Etats-Unis se disent "prêts à tous les scénarios", jusqu'à des représailles économiques et financières "sévères".

Et pour clore la semaine, l'Ukraine a été la cible vendredi d'une cyberattaque massive non revendiquée qui a bloqué une partie de ses sites internet gouvernementaux.

- Et maintenant ? -

Après ce ballet diplomatique à Genève, Bruxelles (Otan) et Vienne (OSCE), les Russes exigent sans plus attendre une réponse à leurs revendications.

Ils ne voient pas d'utilité à de nouveaux pourparlers "dans les prochains jours" et escomptent des réponses écrites des Occidentaux dès la semaine prochaine.

Les Etats-Unis refusent de leur côté toutes les demandes russes sur l'Otan, qui ramèneraient de facto l'Europe aux équilibres géopolitiques de 1991 au moment de la chute de l'URSS.

Et proposent d'engager un "processus" de négociations centré sur le contrôle des armements et la limitation des manoeuvres militaires, sources récurrentes de tensions. Totalement insuffisant pour l'heure aux yeux des Russes.

"Nous sommes dans une impasse. Dans l'état actuel des choses, les positions des Russes et des Américains sont irréconciliables", estime Melinda Haring, la directrice-adjointe du centre américain Eurasia, dans une note d'analyse.

In fine, "la décision de poursuivre ou non les discussions sera prise par Vladimir Poutine et personne à ce stade ne sait" dans quel sens il tranchera, relève Marie Dumoulin, une experte de la Russie et de l'Europe de l'est au Conseil européen des Relations internationales (ECFR).

- Le risque d'une guerre en Ukraine toujours présent ? -

La guerre est "malheureusement plus probable", avance Melinda Haring à Washington. Il faut s'attendre à une "nouvelle exacerbation de la crise passant par la force", renchérit Dmitri Trénine sur le site internet du Carnegie Center à Moscou.

Un point de vue que partage Francois Heisbourg, conseiller spécial à la Fondation de la recherche stratégique (FRS) à Paris, pour qui "la situation est totalement volatile" et le "risque de guerre élevé".

Le négociateur russe, Sergueï Riabkov, a pourtant assuré lundi à Genève que la Russie n'avait pas l'intention d'"attaquer l'Ukraine".

Mais une intervention militaire pourrait prendre d'autres formes, relève Maxime Soutchkov, le directeur de l'Institut d'études internationales à l'université MGIMO à Moscou.

Lorsque Vladimir Poutine agite la menace d'une réponse "militaire et technique", il peut songer par exemple à "des

déploiements de missiles dans le Donbass (est de l'Ukraine) ou en Crimée (sud)", souligne-t-il dans une analyse parue sur le site internet warontherocks.com.

Il pourrait s'agir de "prises territoriales" limitées pour relier le Donbass, contrôlé par les séparatistes prorusses, à la Crimée annexée en 2014 par la Russie, ajoute François Heisbourg.

Selon le renseignement américain, les Russes n'ont toutefois pas encore "pris une décision définitive" sur une éventuelle invasion. La France ne croit pas non plus à des "préparatifs d'invasion immédiate", selon une source diplomatique française.

- Les intentions de Poutine plus claires ? -

Pour Marie Dumoulin, les Russes maintiennent la "pression maximale pour obtenir davantage", mais "le scénario de l'intervention militaire n'est pas le plus probable" car son "coût, militaire, politique, financier et humain" serait considérable.

Les contrepropositions américaines sur le non déploiement de missiles en Europe ou la limitation des exercices militaires font aussi partie depuis longtemps de leurs revendications.

"Ils savent qu'en cas d'intervention militaire en Ukraine, il n'auront rien de tout cela sinon des sanctions massives et une rupture de fait de toutes leurs relations avec les pays occidentaux", considère Marie Dumoulin.

Vladimir Poutine dénonce de son côté la "politique d'endiguement" de son pays - une obsession historique russe - et réclame depuis longtemps des "garanties de sécurité" aux Occidentaux.

Selon Maxime Soutchkov, les Etats-Unis, totalement centrés désormais sur la rivalité avec la Chine, pourraient avoir "intérêt à une relation stable et prévisible" avec la Russie et à une "architecture de sécurité en Europe lui permettant de mettre le focus sur l'Indo-Pacifique". C'est tout le pari du Kremlin, estime-t-il.

- Les Européens et l'Ukraine à la table des discussions ?

Que se soit à l'Otan ou à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), "les Européens sont à la manœuvre pour défendre leurs intérêts", assure le ministre français des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian.

"Nous avons reçu l'assurance que rien ne sera décidé ni négocié sans les Européens et la coordination avec les Américains est absolument parfaite", a renchéri le chef de la diplomatie européenne, l'Espagnol Josep Borrell.

Mais pour Raluca Csernatoniu, une experte au centre de réflexion Carnegie Europe, "l'Union européenne joue un rôle mineur dans les négociations", les Etats-Unis préférant discuter directement avec quelques pays comme la France, l'Allemagne et le Royaume uni ainsi que des alliés est-européens.

Quand à l'Ukraine, "la discussion se fait très largement en dehors de sa participation", constate Marie Dumoulin.

vl/cf/bds